

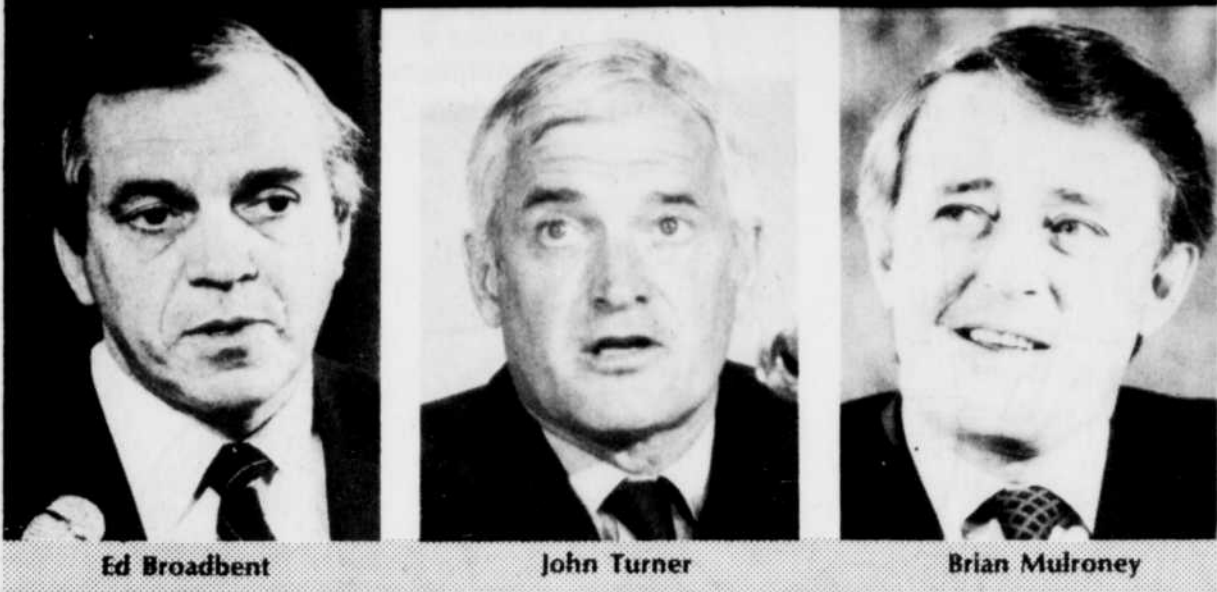
**LES ÉLECTIONS  
FÉDÉRALES '84**

**la tribune**

**Forum**

**Finance** p. 3  
**Agriculture** p. 4  
**Informations générales** p. 5-6

**Le dernier jour de campagne des 3 chefs**



Ed Broadbent

John Turner

Brian Mulroney

**"Sortons et allons chercher le vote"**

— John Turner

par Denis Lessard  
VANCOUVER (PC) — Le chef libéral John Turner a fait campagne jusqu'à la dernière minute hier dans les comtés de Vancouver, exhortant partout ses troupes à ne pas lâcher avant la fin. "Je suis venu vous dire que ce n'est pas fini", a lancé M. Turner devant une centaine de partisans massés dans un bureau de campagne, mettant un point final à sept semaines de campagne à travers le pays.

"On aura une journée intéressante et satisfaisante mardi", a-t-il ajouté. Partout M. Turner répétait sa conviction qu'une fois dans le secret de l'isoloir, les électeurs feront mentir les sondages et donneront leur appui aux candidats libéraux.

"Les gens n'ont pas encore parlé, sortons et allons chercher le vote", a-t-il lancé, avant d'aller frapper aux portes dans son comté.

Hier et dimanche, le chef libéral a fait du porte-à-porte dans Vancouver Quadra, la circonscription qu'il envisage représenter mais où les sondages le donnent loin

derrière le député sortant, le conservateur Bill Clarke. Quelque soit le résultat de l'élection, "les gens de Quadra ont l'opportunité d'avoir une voix nationale pour les représenter", a soutenu M. Turner dans une entrevue télévisée hier matin.

Gagnant ou perdant, le chef libéral a prédit qu'il passerait "les trois ou quatre prochaines années" à tenter de persuader des gens de l'ouest de se porter candidats sous la bannière libérale.

"J'ai besoin de votre aide", répétait M. Turner dimanche en arpentant les quartiers cossus de cette banlieue de Vancouver.

M. Turner s'est même rendu sur le parterre d'une résidence qui affichait une parcente conservatrice. "Vous pourriez changer mon vote", de lancer le propriétaire Sonny Cowen. "Il a traversé la rue malgré l'affiche", a expliqué par la suite M. Cowen.

"C'est le premier ministre, celui qui va perdre", a lancé un jeune cycliste, Alvie Dolgin, à son fils. "Les gens ici n'aiment pas les parachutés, et je ne pense pas que

Turner puisse contrebalancer la pagaille qu'il a héritée de Trudeau", a ajouté ce néo-démocrate.

Un récent sondage réalisé pour le quotidien The Province donnait 35 pour cent d'appui au conservateur dans Quadra contre 22 pour cent pour M. Turner, tandis que le néo-démocrate obtenait 14 pour cent. Un précédent sondage réalisé par Global News donnait même M. Turner derrière le néo-démocrate.

Aujourd'hui, M. Turner doit se rendre en matinée rendre visite à quelques bureaux de votation avant de se retirer dans son hôtel du centre-ville, où, loin des journalistes, il attendra le résultat du scrutin.

Il doit prendre la parole en soirée à une heure encore indéterminée.

Dimanche soir, les organisateurs libéraux ont tenu l'habituelle réception pour la presse, mais l'amertume et la déception se lisaient sur les visages des proches de M. Turner.

Le premier ministre y a fait une brève apparition, accompagné de son épouse.

**Manicouagan passera bientôt à l'histoire**

— Brian Mulroney

par Pierre April  
BAIE-COMEAU (PC) — "Un gars de Baie-Comeau a fait un long voyage et aujourd'hui (lundi), il rentre chez lui." Environ 1,500 personnes très enthousiastes avaient bravé la pluie, hier, pour attendre le fils de la Côte-Nord, Brian Mulroney, celui qui vient de terminer une épuisante campagne électorale nationale de 56 jours et qui espère bien être élu premier ministre du Canada, ce soir, et pour entendre cette phrase.

**A l'aéroport**

Lorsque Manicouagan I, l'avion nolisé du PC, s'est posé à l'aéroport de Baie-Comeau, les partisans ont commencé à s'agiter. Lorsque les journalistes de la presse nationale, qui ont suivi pas à pas le leader conservateur depuis le début de la campagne, et le personnel du parti sont descendus de l'avion, ils ont été reçus avec beaucoup de chaleur.

Mais lorsque quelques minutes plus tard Brian Mulroney est apparu et s'est approché d'eux, ce fut le délire. "Nous terminerons demain (mardi), a lancé le leader conservateur, une longue campagne électorale enthousiaste et un peu comme nos parents qui ont déblayé ce coin de pays, nous allons comme ces pionniers faire l'histoire: le député de Manicouagan deviendra le premier ministre du Canada."

Le chef conservateur a poursuivi, interrompu à plusieurs reprises par l'enthousiasme bruyant de ses partisans, "nous allons offrir, a-t-il dit, une nouvelle option au Québec et nous mettrons un terme au monopole exercé par les libéraux sur sa population."

**Passer à l'histoire**

"Cette expression de liberté politique, a-t-il ajouté, on va l'exercer mardi soir. Le comté de Manicouagan passera à l'histoire en élisant un fils de la Côte-Nord."

Comme il l'avait fait la veille (dimanche), à Sept-Îles devant 2,000 personnes, Brian Mulroney a clamé sa fierté d'être originaire de la Côte-Nord. "Je suis venu vous dire, a-t-il souligné, toute ma gratitude pour le travail absolument remarquable que vous avez accompli en mon nom. Je suis fier de mes racines."

L'efficacité de la machine électorale conservatrice, observée par-

tout au pays depuis le début de la campagne, est aussi évidente à Baie-Comeau. Le Centre récréatif de Baie-Comeau, qui contient deux patinoires, était décoré, équipé et tout était prêt depuis quelque temps déjà à recevoir les journalistes, les observateurs et les milliers de partisans pour la soirée de l'élection.

Lorsque les quatre autobus de la tournée conservatrice, suivis d'une dizaine d'autres véhicules, ont quitté l'aéroport, des policiers de la Sûreté du Québec et de la police municipale ont bloqué toutes les intersections pour laisser passer la caravane.

Au Centre récréatif, le conseil municipal de Baie-Comeau, conscient de l'impact publicitaire de cette soirée des élections, a installé un kiosque d'informations à l'intention des 300 journalistes de la presse internationale, nationale et régionale.

**Chambres toutes prises**

Les 300 chambres d'hôtel disponibles à Baie-Comeau étaient toutes occupées, hier, par les gens de la caravane Mulroney et les journalistes qui l'ont suivie jusque sur la Côte-Nord. Certains visiteurs ont même dû être hébergés dans des résidences privées de la ville.

Jusqu'à mercredi soir, Brian Mulroney logera dans un chalet attenant au Manoir-Comeau. Aujourd'hui, jour du scrutin, il se rendra voter vers 9h30 dans un bureau situé dans le sous-sol d'une petite église de Baie-Comeau. Une subtilité de la loi électorale permet au chef conservateur d'exercer son droit de vote dans un comté où il n'a pas de résidence permanente, puisqu'il est toujours député sortant de Central Nova, en Nouvelle-Ecosse, jusqu'au soir de l'élection.

D'ailleurs, Brian Mulroney a l'intention d'acquiescer dans les plus brefs délais une résidence dans Baie-Comeau.

**Partout en Amérique**

Ce soir, qu'il gagne ou qu'il perde, "le petit gars de la Côte-Nord" fera parler de Baie-Comeau, partout au Canada, en Amérique du Nord et dans le monde. A voir l'accueil chaleureux accordé à toute cette horde de visiteurs, hier, on se rend bien compte que les habitants de Baie-Comeau en sont très conscients.

**Un choix entre les intérêts de la majorité ou d'une élite**

— Ed Broadbent

par Michel C. Auger  
TORONTO (PC) — L'élection d'aujourd'hui décidera si les intérêts de la majorité ou ceux d'une élite seront représentés à Ottawa, affirme le chef du Nouveau parti démocratique, M. Ed Broadbent, dans son message de la Fête du Travail.

"Les travailleurs et travailleuses sont le point central de cette élection", affirme le leader néo-démocrate qui soutient qu'il y a eu deux voix au cours de cette campagne électorale.

"L'une, celle de Brian Mulroney et John Turner qui, au début de la campagne prônait le statu quo et qui n'a, toutefois, pas réussi à proposer de solutions pour un changement positif.

"L'autre, celle du Nouveau parti démocratique, qui s'est engagée à défendre après le 4 septembre les mêmes intérêts

que ceux qu'il a défendus pendant la campagne électorale", affirme M. Broadbent.

**Un seul parti**

Le chef du NPD affirme que, tant pour les travailleurs que pour ceux qui se cherchent un emploi, il n'y a qu'un seul parti dont ils peuvent être certains qu'il mettra en oeuvre ses engagements.

"Elisons un plus grand nombre de néo-démocrates à la Chambre des communes afin que nous fassions de notre pays si riche en potentiel et en énergie un pays où il fasse bon vivre", conclut M. Broadbent.

Ce message marquait la fin de la campagne de M. Broadbent, qui a passé la journée à se reposer à Toronto, hier, avant de rentrer dans sa circonscription d'Oshawa en soirée.

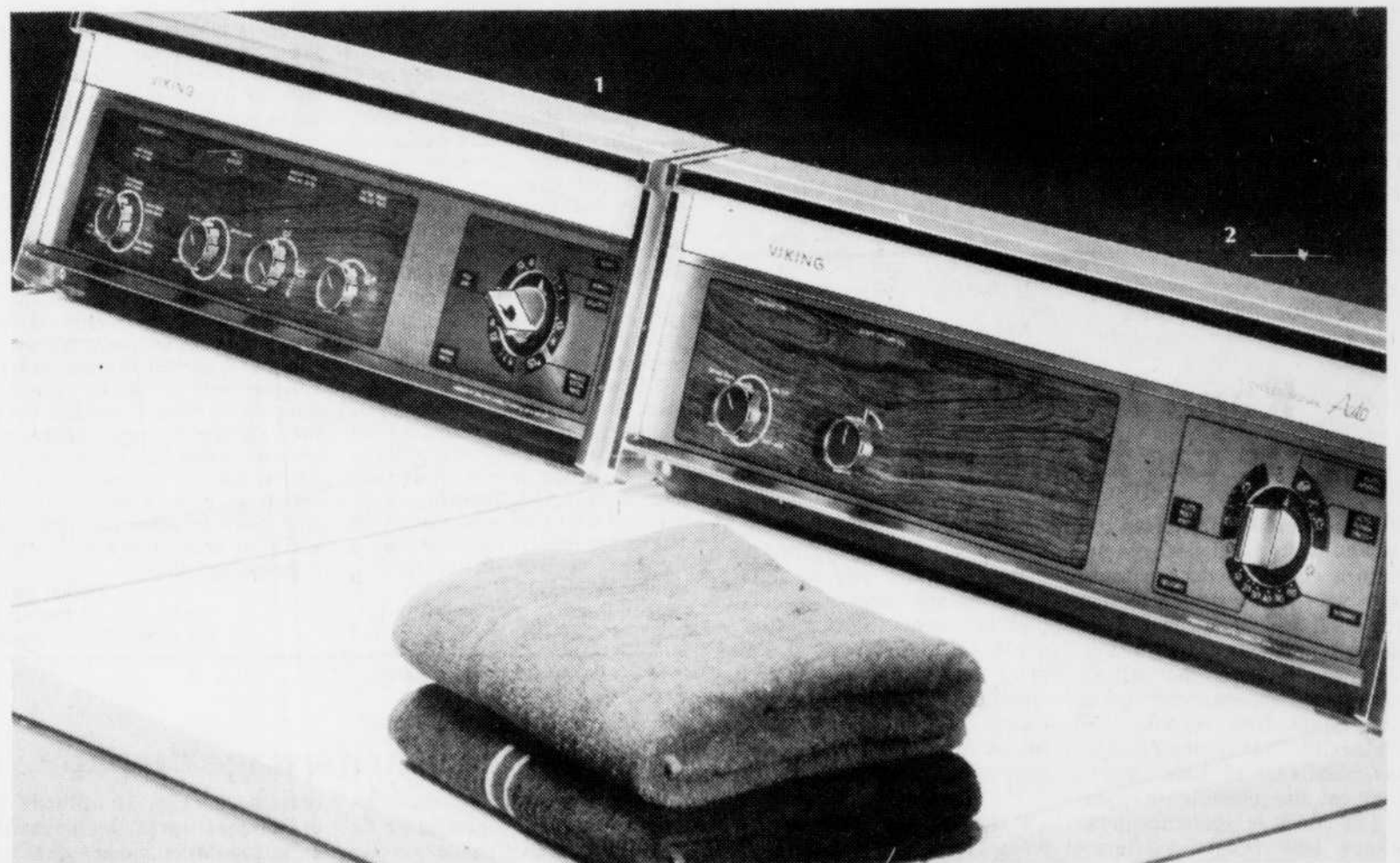
**AUBAINES EATON CANADA**

**170<sup>00</sup> de rabais**

Sur ce duo lavage

Viking Eaton fait

pour vous faciliter la tâche!

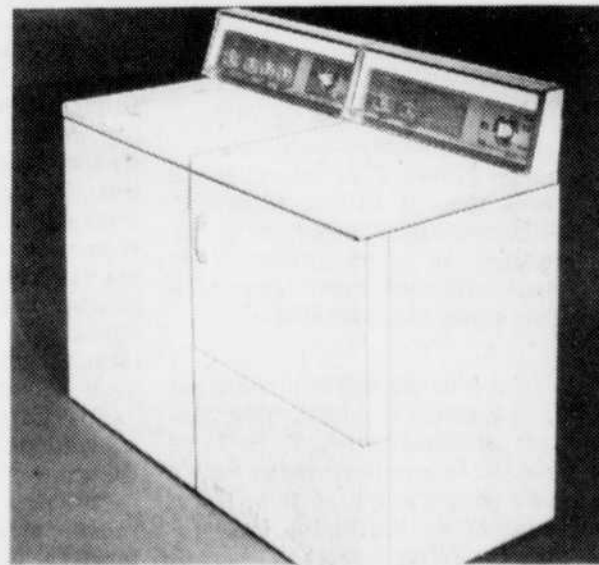


Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée... nous en savons quelque chose. En effet, le nom Viking Eaton apposé sur un appareil électroménager est devenu synonyme de qualité et de rendement fiable. Ce duo laveuse, par exemple, a été testé et approuvé par le Bureau de recherches Eaton. C'est dire qu'il répond à de rigoureuses critères de qualité. Pour vous, cela signifie des années de rendement et d'efficacité. Voyez-le!

**90<sup>00</sup> de rabais!**  
Machine à laver  
Viking Eaton  
Prix courant Eaton 689,99

**599<sup>98</sup> ch.**

1. Une machine de format familial, dotée d'un nouveau type d'agitateur qui permet de laver efficacement avec moins de charpie. 6 cycles, 6 combinaisons de température lavage-rinçage pour tous genres de tissus. Niveau d'eau réglable à volonté. Distributeurs d'adoucissant et d'agent blanchissant pratiques. Blanc seulement. Modèle EW640.



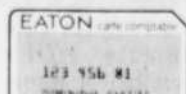
**80<sup>00</sup> de rabais!**  
Sèche-linge  
Viking Eaton  
Prix courant Eaton 479,99

**399<sup>98</sup> ch.**

2. Plus de pifomètre: séchage à arrêt automatique. Grille de séchage pour joutets en peluche et souliers de toile. Éclairage à l'intérieur du tambour. 5 cycles et 4 réglages de chaleur. Blanc. Modèle ED540.

Eaton au Carrefour de l'Estrie, Rayon 257. Venez ou téléphonez: 563-9555

VENEZ OU  
TÉLÉPHONEZ  
**563-9555**



Credit accepté avec la carte Eaton.



Les cartes Visa et Américan Express sont aussi acceptées pour les achats en personne.

**EATON**  
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

## De la véritable éducation des adultes

Alors que l'année scolaire débute véritablement aujourd'hui après les journées d'accueil et d'inscription de la semaine dernière, que des centaines d'adultes remplissent les classes de l'éducation permanente et que les cours du soir continuent d'être à la vogue autant et même plus que le jogging, nous ne devons pas oublier qu'en éducation existent encore un besoin aussi criant, aussi vital que celui de l'alphabétisation de milliers et même de centaines de milliers de Québécois.

Nous consacrons au Québec des centaines de millions de dollars à l'éducation et pourtant des études révèlent que 30 p. cent des Québécois ou 1 335 000 sont analphabètes fonctionnels et que 6,7 p. cent ou 294 000 sont analphabètes complets. Et le plus effarant, c'est que malgré des améliorations apportées à l'aide aux étudiants en difficultés d'apprentissage, la situation n'est pas en train de se résorber.

Que la journée du samedi 8 septembre soit donc consacrée journée internationale de l'alphabétisation n'étonne pas. Le problème est mondial et ne tient pas à la pédagogie enseignée au Québec ou à un milieu culturel ou géographique en particulier. C'est en prenant conscience de ce besoin ancien mais nouvellement identifié que le service de l'éducation aux adultes de la CSRE a décidé d'intervenir. C'est bien de débiter des budgets pour aider les adultes à se prendre en mains, c'est normal de favoriser la perfection-

nement des maîtres et des autres professionnels de la société. Mais c'est primordial de s'occuper des milliers de personnes qui sont lourdement handicapées parce qu'elles ne savent ni lire ni écrire.

C'est facile d'imaginer le drame des parents incapables d'aider leurs enfants ou de les comprendre parce qu'ils ne savent pas lire, la gêne des adultes qui font tout pour éviter que leur entourage apprenne qu'ils sont analphabètes. Pourtant on constate par les statistiques que ce handicap est courant. On sait aussi qu'il se corrige plus facilement que par exemple la toxicomanie ou l'alcoolisme et ce, à moindre coût. En s'attaquant à ce problème, le service de l'éducation aux adultes accompli peut-être sa démarche la plus importante de toute son existence. Apprendre à lire et à écrire à un être humain, c'est le plus grand cadeau d'ordre intellectuel qu'on puisse lui faire. C'est là une tâche plus fondamentale que celle de fournir des cours de cuisine, de couture ou langue seconde.

Cette mission d'alphabétisation ne réussira qu'avec la collaboration des gens qui signaleront ces cours à ceux qui en ont besoin et qui ne se moqueront pas de ceux qui ont le courage d'avouer qu'ils ont un tel problème de fonctionnement. Avec les années, voilà un service qui requerra des budgets supplémentaires. Les administrateurs scolaires ne devront jamais hésiter à investir dans ce secteur.

Jean Vigneault

### L'OPINION DES AUTRES

## René Lévesque et le cas Lamoureux

(...)La société doit savoir gré à ses citoyens qui donnent le nécessaire coup de pouce à toute tentative sérieuse de réinsertion sociale. Il y a bien sûr des erreurs de jeunesse plus pardonnable que d'autres, ou tout au moins aux conséquences moins dramatiques. Une jeunesse sans impulsivité, sans impétuosité, sans idéalisme et sans imprudence est une jeunesse moribonde. Les aînés le souhaiteraient-ils que leur propre existence n'aurait plus ces réminiscences de printemps qui donnent des couleurs à l'automne.

(...)Que Jean-Denis Lamoureux ait connu un heureux cheminement de carrière témoigne éloquemment de ses talents comme travailleur utile et responsable. Beaucoup d'autres ex-détenus, victimes de l'intolérance, quoique ayant aussi remboursé leurs dettes à la société, n'ont pas eu ce bonheur. Ils n'ont finalement eu d'autres options que la récidive et la criminalisation pénitentiaire.

Le premier ministre Lévesque, s'il eut été simple citoyen, ou employeur privé, devrait aussi mériter éloges et félicitations pour son ouverture d'esprit, sa tolérance et sa foi dans ce qu'il y a de meilleur dans l'être humain. Mais le geste du chef du gouvernement québécois s'explique politiquement fort mal.

Sans aucun doute, candidats et candidates aux postes politiques de l'administration Léves-

que ne doivent plus autant se bousculer, de nos jours, pour pénétrer dans ces antichambres, qu'aux heures péquistes plus heureuses. Sans mettre en doute la compétence et l'intégrité du nouveau directeur des communications, d'autres postulants et postulantes au passé moins controversé se trouvaient sans aucun doute sur les rangs.

Par vicieuses associations rétrospectives, les présumées acointances ou sympathies PQ-PLQ risquent inutilement de refaire surface.

Cette formation politique pourrait fort bien à ce moment-ci se passer d'un tel réveil de fantôme. D'autant plus que d'autres ex-felquistes ont su regagner le cours ordinaire de leur existence sans s'exposer à une tapageuse visibilité.

Qui plus est, cette nomination politiquement inexplicable risque, malheureusement, de faire passer le premier ministre pour une personne qui se fiche éperdument de l'affiliation des victimes d'actes criminels.

Le caporal Leja et sa famille avaient droit eux aussi à une certaine qualité de vie. Le premier ministre n'avait pas à leur infliger en sus l'insulte et le mépris.

Et M. Lamoureux n'aurait pas été dans la rue pour autant.  
Roger Bellefeuille  
Le Soleil



### L'OPINION DES LECTEURS

## Ce qu'il ne faut pas s'attendre de Jean-Paul II

S'il est fécond de se servir de son imagination dans la vie, il est bon de se nourrir de réalisme pour tempérer ses fièvres. La visite prochaine de Jean-Paul II peut entretenir maints rêves spirituels, ardeurs prophétiques, élans combatifs. Loin de moi l'envie d'étouffer ces poussées d'espérance. Il est stimulant de voir surgir des "Don Quichotte" qui ont encore le courage de se battre contre des moulins à vent. Il est même bénéfique d'être interpellé par des francs tireurs qui pointent du doigt des anomalies, des incohérences, des injustices. Je lève mon chapeau devant ces "contestataires" qui veulent émonder l'institution ecclésiastique, corriger ses illogismes, fouetter son conservatisme, combler ses lacunes, déridier son visage, détendre ses muscles, assouplir ses raideurs, dénoncer son cléricisme, amender sa superbe, redresser ses déviations, centrer son esprit sur l'essentiel, i.e. l'Évangile. J'y trouve là une attitude qui n'a rien à voir avec l'indifférence. J'aurais simplement le goût d'ajouter qu'il y a aussi des chrétiens "attestataires" qui ne manquent pas de sincérité et qui méritent respect et compréhension.

En sommes-nous à l'affrontement des sincérités à l'intérieur de l'Église catholique romaine? Je n'en serais pas surpris. Chacun donne son coup de rame pour faire avancer la barque. Toutefois, ne ramer que d'un côté, c'est risquer de tourner en rond. Il y a place pour la "gauche" et pour la "droite" dans la barque de saint Pierre.

Jean-Paul II est ce qu'il est. Avec sa sincérité personnelle et son

rôle particulier. Le 17 octobre 1978, juste après son élection, Karol Wojtyła aurait déclaré aux cardinaux, encore réunis en conclave, ce qui suit: "Notre personne doit disparaître devant la fonction que nous devons remplir". Cette affirmation est éclairante, même si l'on devine que les cardinaux ont fait leur choix sur une personne, avec ses forces et ses faiblesses, ses grandeurs et ses petites. S'en souvenir, c'est éviter de se méprendre.

Alors, entre nous, pas trop d'illusions! Souhaiter que Jean-Paul II change de position sur l'avortement, la morale sexuelle, le sacerdoce des femmes, le célibat des prêtres... c'est flirter l'utopie, cette fille de l'espérance qui ouvre la porte sur l'au-delà temporel et spatial. L'attaquer de front sur ces points en comptant qu'il se ravise, c'est oublier qu'il est habitué à la lutte et qu'il n'a pas froid aux yeux: Jean-Paul II me semble moins ébranlable que Paul VI. Mais qui sait, ici comme ailleurs, patience et longueur de temps font peut-être plus que force et rage... Donc, un peu moins de crispation et un peu plus d'adresse peuvent être bénéfiques, en se redisant avec humour (à la suite du cardinal Newman) qu'une discussion gagnée est une conversion perdue. A moins de désirer que, sur ces points, le pape engage au plus tôt son infaillibilité pour clore le débat. Ce qu'il s'est gardé de faire jusqu'à maintenant. A dessein sans doute.

Michel Nault  
animateur de pastorale  
Université de Sherbrooke

### BILLET

## Etre ouvert au message du pape

Il est intéressant de constater comment la visite prochaine de Jean-Paul II au Canada suscite des prises de position variées. Il y a ceux qui sont spontanément d'accord sans trop se poser de questions, fiers de ce que cet éminent personnage, d'une qualité humaine peu commune, vienne nous entretenir des valeurs importantes de la vie. Il y a les catholiques à la foi simple et sereine, qui considèrent comme une grande grâce de Dieu de pouvoir accueillir leur chef spirituel. Il y a les sectaires intolérants, qui portent en bandoulière l'arsenal des arguments "anti-papistes", qu'une lecture souvent biaisée de l'Histoire continue d'enrichir. Il y a les catholiques à la foi plus douloureuse, plus compliquée sinon torturée, qui sont enclins à vouloir se passer de l'Église hiérarchique et qui, tout en soulevant des questions brûlantes d'actualité, semblent au départ refuser les enseignements officiels. Pour eux, la visite du pape est inopportune, car susceptible d'aggraver les blessures déjà trop nombreuses.

Chose certaine, l'unanimité n'est pas possible dans un pays comme le Canada actuel. Chose

certaine encore, 11 millions de catholiques (près de la moitié de la population canadienne) ont le droit d'accueillir chez eux le successeur de Pierre comme un envoyé de Dieu, qui peut éclairer la route semée d'incertitudes de leur existence. Tant et tant de faux prophètes s'arrogent le droit de nos jours de brouiller les eaux vives de la vérité, qu'il ne devrait pas y avoir d'objection à ce que le chef d'une église de portée universelle, "experte en humanité", vienne nous rappeler que la paix passe par l'obéissance aux lois de la vie et à la vérité de Dieu, que la destinée de l'homme dépasse les prévisions d'ordre scientifique.

Quel être humain peut être unanimement accepté par tous sans réticence à notre époque de scepticisme et de remises en question? Quand un "spécimen réussi de l'espèce humaine" selon l'expression d'un anthropologue américain, vient nous parler de choses essentielles, comment ne pas l'écouter avec attention et bonne volonté? Tout si cet homme, aux yeux des croyants, représente le Christ sur la terre.

Fernand Laberge, prêtre

## Une économie "ventre de boeuf"

Autrefois, il arrivait fréquemment de trouver sur une route n'ayant pas de fond solide, des trous mous appelés communément "ventres de boeuf". Il était inutile de réparer à un endroit, il apparaissait un boursofflure ailleurs; pour qu'ils disparaissent, il fallait aller au fond de la cause qui les avait provoqués. Il en est de même de l'économie actuelle remplie d'inattendus, prenant source dans un système monétaire vicié à sa base, qui en fausse le mécanisme, sème le désordre, en provoquant l'instabilité. Aucune action ne sera efficace si nous ne délogeons pas l'imposant qui débalance le carburateur économique.

Bien sûr, nos gouvernements tentent bien de corriger la situation en injectant de l'argent nouveau pour stimuler l'emploi, mais ils s'enfoncent davantage car l'endettement du secteur public provoque la hausse des taux d'intérêt, paralysant ainsi l'industrie, et fait des chômeurs et la vie chère. C'est le cercle vicieux. Arrivent les crises stupides et inhumaines qui font se serper la ceinture devant l'abondance. L'argent, moyen d'échange, devient richesse et puissance de la part de ceux qui le détiennent, reléguant ainsi le peuple à jouer le rôle de mendiant qui s'entre-déchire, des jaloux et des croches où le plus voleur l'emporte; pas surprisant qu'un tel système produise des déséquilibres en série. Mais le plus triste, c'est que nos dirigeants semblent accepter comme normale cette situation qu'ils qualifient d'économie saine. C'est vouloir prendre la tempête pour du beau temps.

Pourtant, ces derniers devraient savoir faire la distinction entre administrer une industrie privée et un gouvernement souverain. Etant au-dessus de tout, ce dernier n'a pas à s'alimenter comme le secteur privé sur les marchés financiers. C'est lui en sorte qui doit prescrire à l'origine de l'argent: le créer sans dette suivant ses besoins et en fonction de la production du pays. Nous avons bien la Banque du Canada, qui sauve les apparences. Elle fait timidement la création de l'argent de poche qui représente 8% environ de la masse monétaire, l'autre partie, la part du lion, argent de chiffre, on l'emprunte surtout des banques à charte qui la monnaient à leur profit. C'est ainsi que l'argent créé par eux vient à l'état de dette, et l'intérêt qu'ils en retirent fait bouler de neige. Petite boule devient grosse, plus puissante que l'Etat: c'est le fils qui mange le père. Nos représentants qui ignorent ou méprisent ces principes ne méritent pas notre confiance. C'est payer trop cher pour avoir seulement des collecteurs d'impôt, des couilliers, des valets bancaires. Aussi comment ces derniers pourraient-ils administrer un pays s'ils n'avaient pas de financiers???

Mais il n'y a pas de solution miracle, rétorqueront-ils en chœur avec les banquiers: on a trouvé cependant une formule magique pour s'en tirer élégamment en disant: "Il n'y a rien à faire, le problème est mondial, sinon américain." Il est vrai que les États-Unis, grand repère et Centre de décision mondial des financiers, tiennent dans leurs griffes la plupart des pays incluant l'Amérique, et font la pluie et le beau temps dans le monde. Ils ne sont pas un exemple à suivre ni à imiter, loin de là. Ces orgueilleux

Américains, ils ont eu la science d'envoyer un homme dans la lune, non pas l'intelligence de se doter d'un système monétaire qui ne les volerait pas. En effet, ce grand pays qui regorge de richesse de toutes sortes, est le plus endetté du monde. Seul le gouvernement doit la colossale somme de un billion 584 milliards dont seul l'intérêt constitue une plantureuse rente à ces derniers. La Federal Reserve Bank dont le nom sonne bien appaissant en totalité aux grosses banques américaines qui monnaient leurs richesses à leur profit pour ensuite leur repêcher avec intérêt: l'Américain ne s'appartient plus. Il est accroché aux financiers, il n'a rien à dire sur sa destinée. Comme son gouvernement, il vit à crédit et paie des intérêts en conformité avec l'idéologie bancaire. Voilà la situation humiliante du peuple américain qui faisait dire à Henry Ford que si le peuple connaissait le système monétaire actuel, ce serait la révolution du jour au lendemain. Pour faire avaler et maintenir cette escroquerie, on soigne bien les grands et les puissants. Le peuple, on l'amuse, on lui flatte son orgueil de leader mondial.

Pour revenir chez nous, et conclure que s'il n'y a pas de remède miracle pour guérir l'économique, il reste le bistouri qui lui rendra sa vigueur: opérer son système monétaire, lui amputant le multiplicateur bancaire qui enlèverait aux banques à charte le droit non pas de commercer mais de créer l'argent. Donner tous les pouvoirs à la Banque du Canada qui aurait le contrôle absolu de la monnaie, pouvant financier sans intérêt le secteur public et para-public, abolir les impôts et les taxes et verser un dividende à tous sur la production du pays. L'opération sera de taille mais nous n'avons pas le choix, l'hémorragie est grave. Il faut trouver un David pour apaiser et opérer ce Goliath financier. Quel pays, quel peuple aura le courage de déclencher cette généreuse action? Le Canada en particulier avec sa bonne réputation dans le monde et possédant un grand verger pourrait tenir le siège sans peine et jouer ce rôle humanitaire. Au lieu de faire des croisades mondiales pour la paix, s'engageant dans des dialogues de sourds qui ne mènent à rien. Ce dernier devrait appliquer d'abord la réforme pour ensuite aller porter le message de vérité économique aux peuples asservis et honteusement exploités par ces profiteurs financiers, générateurs de guerres. La plupart de ces pays détestant les Américains pour avoir été malmenés par leurs financiers, seraient heureux d'aider un pays qui aurait le courage de faire cette libération économique. Il appartient donc aux hommes de bonne volonté de faire pression auprès de nos gouvernements de concert avec le Pape Jean-Paul II qui souhaite un renouveau dans la distribution des biens de la terre qui est un don de Dieu, donné gratuitement. Il y a aussi les femmes en mal de libération et d'égalité qui auraient avantage à participer à cette libération économique, trouvant par le fait même la solution à leur problème. Et s'il est vrai de dire: ce que femme veut, Dieu le veut, ce sera le commencement de la fin de cette tyrannie économique.

Gaston Bégin  
Sherbrooke

## Les personnalités de notre économie

La spécialité de Gaston Poulin

# La conception et la fabrication de la machinerie pour le réchappage des pneus

par Yvon Rousseau

**ST-ELIE D'ORFORD** — M. Gaston Poulin opère une petite industrie à St-Elie d'Orford, qui se spécialise dans la conception et dans la fabrication de toute la gamme de machinerie nécessaire au rechapage des pneus. L'industrie opère sous la raison sociale Conception Gaston Poulin Inc.

Au cours d'une entrevue, M. Poulin a expliqué que ses clients lui



M. Gaston Poulin

expliquent leurs besoins et qu'il se charge par la suite de dessiner et de fabriquer la machine dont ils ont besoin.

«Je commence par tracer quelques dessins, jusqu'au moment de répondre vraiment aux besoins exprimés, puis nous commençons la construction de la machinerie», de dire M. Poulin. Son industrie compte quatre em-

ployés, qui travaillent avec lui à la construction de toutes ces machines, dont certaines sont des poids lourds.

Ainsi, la semaine dernière, la compagnie a livré à la compagnie Rechapage-Action, de St-Jean, une grosse presse destinée à fabriquer et à cuire des semelles de pneus. Cette presse est munie de douze cylindres de 8 pouces de diamètres et elle peut exercer une pression de 950 tonnes. Cette machine fabrique la semelle du pneu et elle la cuit à la vapeur.

La presse qui vient de sortir de l'usine de St-Elie comporte quatre plateaux de cuisson superposés de 24 pieds de longueur et de 18 pouces de largeur. La grosse machine mesure 48 pouces de largeur, 30 pieds de longueur et six pieds et deux pouces de hauteur. Elle pèse 35 tonnes. La presse peut fabriquer quatre semelles de pneus de 24 pieds de longueur, en 18 minutes.

La cuisson du caoutchouc se fait à la vapeur, qui dégage une chaleur de 325 degrés.

M. Gaston Poulin opère cette industrie à son compte depuis 1977. Auparavant, il était à l'emploi de Produits de caoutchouc Marquis, de Sherbrooke, où il a oc-

cupé un emploi de 1970 à 1977. Pendant cette période, il a conçu et fabriqué une presse

nécessaire au rechapage des pneus. L'industriel-inventeur a conçu et fabriqué des

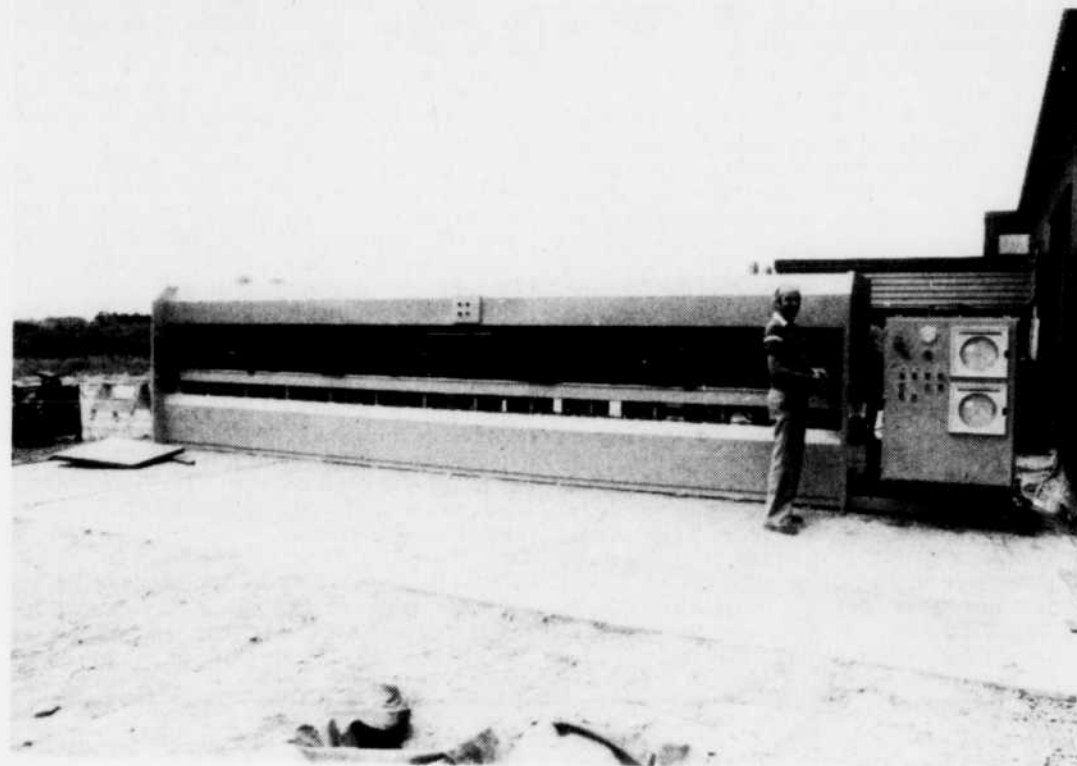
à caoutchouc achetée par M. Gill Brasseur. Présentement, l'usine a plusieurs commandes à remplir pour

de l'outillage destinés à des usines de recyclage des pneus.

«Je crois que ce do-

maine industriel est voué à un bel avenir, de dire M. Poulin, car le pneu rechapé peut

permettre plus de mileage qu'un pneu neuf et il coûte moins que la moitié du prix».



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Cette presse à caoutchouc, destinée à fabriquer des semelles de pneus, a été fabriquée à l'usine Conception Gaston Pou-

lin Inc., de St-Elie d'Orford. Elle pèse 35 tonnes. Le concepteur, M. Gaston Poulin, pose fièrement près de la grosse machine.

plus grosse encore que celle qu'il a fait livrer à St-Jean, dernière-ment. Cette dernière était munie de 24 cylindres de 10 pouces et elle pouvait exercer une pression de 1,400 tonnes. Cette grosse presse a été fabriquée en 1973.

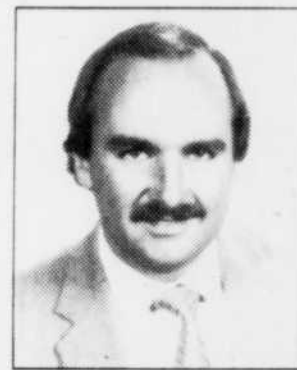
L'usine de M. Poulin ne fabrique cependant pas que des presses, puisque l'on y conçoit et usine toute la gamme de la machinerie

sableuses pour la finition des semelles de pneus, la machine qui cuit les semelles et les colle aux pneus à rechapier, ainsi que des moules en aluminium destinés à produire des semelles aux dessins différents, afin de répondre aux besoins variables de traction.

M. Poulin a même conçu une sableuse destinée à la fabrication de queues de billard.

Parlant de la presse

**Bélanger Hébert** COMPTABLES AGRÉÉS



James Crook, c.a.

Les associés de Bélanger Hébert ont le plaisir de vous annoncer que M. James Crook, c.a., s'est joint à la firme.

M. Crook qui pratiquait dans un bureau d'envergure nationale est avantageusement connu dans la région.

Bélanger Hébert est une firme de comptables agréés établie depuis plus de quarante ans en Estrie.

Sherbrooke • Lac Mégantic • Cowansville • Asbestos • Weedon • Sutton

## Papiers Berkley augmente ses bénéfices de 108.7 pour cent

**SHERBROOKE** — Les ventes et les revenus de «Les Papiers Berkley Inc.» se sont soldés, pour la période se terminant le 30 juin, à 8,292,000 \$, contre des ventes de 5,544,000 \$ pour les six mois de l'exercice précédent du 1er janvier au 30 juin 1983.

Ces revenus représentent une augmentation de 49,6 pour cent des ventes; le bénéfice brut pendant cette période s'est élevé à 1,383,000 \$ contre un bénéfice avant impôt de 662,336 \$ pour la période correspondant à l'année antérieure, soit une augmentation de 108,7 pour cent.

C'est ce qui ressort d'un communiqué mis en fin de semaine et distribué à la presse régionale.

Quant à lui, le bénéfice net est passé de 458,000 \$ pour les six premiers mois de l'année 1983 à 934,000 \$ pour les six premiers mois de l'exercice courant, soit une augmentation de 103,9 pour cent.

Le bénéfice par action réalisé dans les six premiers mois de l'exercice 1984 s'élève à 29,6 cents par action ordinaire présentement en cours, et de 22,9 cents par action assumant la conversion en actions ordinaires des 1,100,000 actions privilégiées catégorie «A» émises et en circulation depuis le 12 juillet 1984.

L'avoir des actionnaires quant à lui, passe à la somme de 3,142,000 \$.

### Emissions d'actions

Depuis la fin de cette période terminée le 30 juin, la société a complété avec succès l'émission et la distribution de 1,100,000 actions privilégiées de catégorie «A», série 1, avec dividende cumulatif de

par la S.D.I. à l'occasion d'un premier appel public à l'épargne au montant de 410,000 \$.

### Projet

Par ailleurs, la société «Les Papiers Peints Berkley Inc.» a complété l'acquisition de sa deuxième usine à Sherbrooke d'une superficie totale de 172,000 pieds carrés. Elle a également mis en oeuvre le program-

me d'équipement de cette deuxième usine et elle compte avoir certains équipements ne production à cet endroit dès l'automne 1984.

De plus, la société est présentement à compléter l'élaboration, l'impression et la mise en marché de plusieurs nouvelles collections dont certaines doivent atteindre le marché dès septembre 1984.

La division de l'équipement de bureau de 3M Canada Inc. a le plaisir de vous annoncer la nomination de

COMMUNICATIONS DUO DU CANADA LTÉE  
794 RUE FAURANT  
ROCK FOREST, QUÉBEC  
JOB 2JO  
(514) 864-9712

en tant que distributeur attitré exclusif pour tous les produits de photocopie «3M» dans la région de la rive sud de Montréal.

La nomination de l'entreprise Communications Duo du Canada Ltée procurera un service local amélioré et de qualité à tous les utilisateurs actuels ou éventuels de photocopieuses «3M».

C.C.-7853-a-F

3M Canada Inc.  
Case postale 5757  
London, Ontario N6A 4T1



# RÉSULTATS

SPORT SELECT Baseball

Série de 13 matches du 28 août au 2 septembre

Pour savoir si vous détenez un billet gagnant, placez-le ici, vis-à-vis les chiffres des résultats.

3 2 1 2 2 3 3 1 1 2 2 1 3

NUMÉROS GAGNANTS													VALEUR DU PRIX	
3	2	1	2	2	3	3	1	1	2	2	1	3	AUCUN GAGNANT	
	2	1	2	2	3	3	1	1	2	2	1	3	AUCUN GAGNANT	
		1	2	2	3	3	1	1	2	2	1	3	GAGNE	802.20 \$
			2	2	3	3	1	1	2	2	1	3	GAGNE	534.80 \$
				2	3	3	1	1	2	2	1	3	GAGNE	200.55 \$
					3	3	1	1	2	2	1	3	GAGNE	145.85 \$
						3	1	1	2	2	1	3	GAGNE	82.25 \$
							1	1	2	2	1	3	GAGNE	13.05 \$
								1	2	2	1	3	GAGNE	4.25 \$
									2	2	1	3	GAGNE	2.00 \$

En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Vérifier votre numéro gagnant (Québec et Ontario) 1-800-268-6650 (Reste du Canada) 1-800-268-6684

GROS LOT MINIMUM POUR LA SÉRIE DU 4 AU 9 SEPTEMBRE 4 000 000 \$

### IMPORTANT

En plus des prix indiqués ci-dessus, tout billet gagnant donne droit au montant indiqué dans la **CASE BONI**.

C'EST LE TEMPS D'ACHETER VOS BILLETTS POUR LA SEMAINE PROCHAINE



\*Marque officielle © Association olympique canadienne 1967

SportSelect Baseball n'est ni associé ni approuvé par les ligues Nationale et Américaine des équipes professionnelles de baseball.

# Il réalise son rêve d'industrie de transformation pour ses patates

par Jean-Pascal Beaupré  
**COOKSHIRE** — Producteur de pommes de terre depuis trente ans à Cookshire, M. Jean Paul Dionne est en voie de réaliser un rêve qui remonte à une dizaine d'années en se lançant dans l'industrie de la transformation avec deux de ses fils, René et Jean.

Voilà maintenant un an et demi que M. Dionne travaille à la concrétisation de ce projet qui a nécessité jusqu'à présent des investissements de 200,000 \$. Devant la demeure familiale, une

grande annexe adjacente au caveau a été construite au printemps pour abriter la machinerie et les deux immenses réfrigérateurs pouvant conserver jusqu'à 10,000 poches de 50 livres de pommes de terre.

M. Dionne envisage dans un avenir immédiat de transformer en bâtonnets et en patates rondes pelées toute sa production qui s'élève à 2,5 millions de livres par année. Dans le passé, la moitié de ses pommes de terres étaient empochées et envoyées directement sur le marché alors que les autres étaient transformées en bâtonnets dans une petite entreprise d'East-Angus.

M. Dionne a décidé de faire le saut dans l'industrie de la transformation pour intégrer ses fils — René est le promoteur du projet tandis qu'il en est lui-même le parrain — dans son entreprise familiale et améliorer la qualité de la pomme de terre qui se retrouve sur la table du consommateur.

La culture de la pomme de terre est une tradition ancrée dans la famille Dionne. Le père de M. Dionne a quitté le Nouveau-Brunswick, une province spécialisée dans la production de la pomme de terre, lorsque Jean Paul était jeune, pour venir s'établir dans la région, alors que la spécialisation dans cette sphère d'activité agricole était à toute fin pratique inexistante.

Convaincu que la pomme de terre qu'il cultive est supérieure en qualité à celle des Maritimes, M. Dionne estime être en mesure de s'acquiescer une partie importante du marché estrien grâce à son entreprise de transformation. "La compétition n'est pas tellement forte par ici", soutient-il. "Nous n'aurons pas de difficultés à percer, puisqu'une partie du marché nous est déjà acquise. Nous comptons vendre beaucoup de notre produit aux restaurateurs et aux institutions."

L'entreprise devrait procurer de l'emploi à six travailleurs à l'année longue, a-t-il précisé. La propriété du cultivateur de Cookshire s'étend sur 400 acres, dont la moitié sert à la culture de la pomme de terre. Chaque année, 100 acres sont en production tandis que les 100 autres sont au repos. "Pour avoir une bonne qualité de pomme de terre et éviter qu'elle contracte des maladies, il faut que la terre prenne du repos un an sur deux", souligne M. Dionne. "Pendant cette année, on sème du trèfle, du millet japonais ou de l'avoine, qui permettent au sol d'avoir les matières organiques importantes qui procureront un meilleur goût à la pomme de terre."

M. Dionne explique le peu de cultivateurs importants de pommes de terre de la région — à peine cinq ou six — par le fait que le sol estrien ne se prête pas partout à cette production. "Ca prend un sol argilo-sablonneux, du genre où poussent les érables, qui s'égoutte facilement."



M. Dionne a fait l'acquisition d'une machine qui épluchera les pommes de terre qu'il récoltera et pourra les trancher en bâtonnets. (Photo La Tribune par Bernard Vanier)



Jean Paul Dionne est spécialisé dans la production de la pomme de terre depuis une trentaine d'années. (Photo La Tribune par Bernard Vanier)

## Maître sucrier 1984: "C'est la cerise sur le sundae" — M. Lionel Brassard

par Stéphane Lavallée  
**PLESSISVILLE** — "C'est une couronne, la cerise sur le sundae", commente Lionel Brassard, de Plessisville, lorsqu'il est invité à dévoiler quelles émotions il ressent après avoir été proclamé "Maître sucrier 1984", la semaine dernière, à l'Exposition régionale de Québec.

années, le maître sucrier s'est converti en enseignant du service de l'éducation aux adultes dans cinq commissions scolaires différentes jusqu'à maintenant. Car, dorénavant, la transformation des produits de l'érable constitue une discipline qu'on enseigne sur les bancs d'école. Lionel Brassard est d'ailleurs l'un des premiers "profs" en acériculture au Québec.

Pour lui, l'exploitation de la cabane à sucre est devenue "une passion particulière" depuis 7 ou 8 ans. Son érablière, c'est son domaine; sa cabane, c'est un petit chalet où on compte deux chambres à coucher et les commodités complètes, y compris la cuisine et la salle à manger. "C'est comme un petit logement", dit-il.

Chaque année, M. Brassard entaille 2,000 érables; une érablière moyenne dans cette région des Bois-Francs

ou les cabanes à sucre pullulent, sans toutefois, la plupart du temps, prendre des proportions gigantesques. La réputation du coin et sa production impressionnante s'assoient plutôt sur la multiplication des entreprises.

"Ce qui fait la qualité" — "Depuis l'avènement du système de tubulure, bien des gens veulent devenir producteur et gagner un peu d'argent en surplus", affirme Lionel Brassard. C'est ainsi que des garagistes, des enseignants et un peu tout le monde assistent à ses cours en acériculture, qui continuent cependant de recevoir majoritairement des producteurs établis venus puiser un peu d'expérience.

Car, d'après le "maître sucrier 1984", on aura beau posséder l'équipement le plus sophistiqué, détenir la plus grande et bonne volonté, la qualité ne sera pas plus performante pour autant. Mais lorsque cela fait quatre décennies que tu sens le printemps venir et la sève monter, peut-être la petite touche un peu magique apparaît-elle...

avec 40-50 autres producteurs. On le constate, il ne s'agit pas simplement de s'improviser acériculteur pour produire le meilleur sirop, la meilleure tire, le meilleur sucre. Pourtant, la matière première est là, jaillissante de l'arbre, mais encore faut-il lui prodigier les petits soins, être épris de perfectionnisme. Au concours des produits de l'érable, les juges mettront de côté un contenant de sirop sur lequel ils se collent les doigts...

"Ca me fait évidemment plaisir pour moi-même, mais aussi pour la région des Bois-Francs; c'est le reflet de l'ensemble. C'est stimulant pour les autres."

au Salon international de l'agriculture et de l'alimentation de Montréal, cet automne.

De père en fils

Si le récipiendaire parle de "couronnement", c'est qu'il n'en est pas à ses premières armes. Il y a 40 ans, il prenait la relève de son père sur la ferme familiale qui comportait évidemment la cabane à sucre. En 1978, Lionel Brassard a vendu l'étable et les bêtes, mais il a pris bien soin de garnir sa pré-retraite en consacrant les plus beaux jours du printemps à la transformation des produits de l'érable.

Or, depuis quelques

Même s'il le voulait, son érablière ne lui permettrait certainement pas de produire davantage. De toute façon, il n'y semble guère vraiment intéressé.

Toutefois, Lionel Brassard est assuré qu'on peut accroître la production québécoise issue de l'érable. C'est d'ailleurs ce que souhaite fortement le ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec. Jean Garon en tête. On mise gros sur les produits de l'érable. Le ministre rêve d'exportation à grande échelle.

**PRIX DU MIEL**

**INCHANGE POUR 84**

A la dernière rencontre de l'Association des apiculteurs de l'Estrie, il a été suggéré que le prix du miel en vrac pris chez l'apiculteur demeure inchangé pour la récolte de 1984. Le prix de vente suggéré pour le miel est donc de

**\$3.63** le kilo

Association des Apiculteurs de l'Estrie

**VENTE ANNUELLE**

**à Prix Super Abordables**

Réductions sur toute la marchandise en magasin. (sauf Boutique Kit à Tout)

Les quantités sont limitées. Faites vite!

**BUREAU & BUREAU**  
 SHERBROOKE: 600, Galt ouest



(Laserphoto AP)

### Pluies dévastatrices

De lourdes pluies et des inondations éclair ont frappé la capitale sud-coréenne hier, provoquant d'importants dégâts. Les autorités de Séoul ont annoncé que 119 personnes avaient été tuées ou étaient portées manquantes à la suite de cette tragédie.

# Emeutes en Afrique du Sud: neuf morts et 17 blessés

JOHANNESBOURG (AFP) — Neuf personnes ont été tuées, 11 autres civils et six policiers blessés, au cours d'émeutes qui ont éclaté lundi dans plusieurs banlieues noires situées au sud de Johannesburg, a-t-on appris de source policière sud-africaine.

Au même moment, quatre personnes étaient légèrement blessées dans une explosion au siège du département des Affaires intérieures, situé au centre de Johannesburg. Ces émeutes font suite à plusieurs semaines d'agitation, avec le boycott des cours par les étudiants noirs et les manifestations contre l'augmentation des loyers. En outre, elles surviennent le jour même de l'entrée en vigueur de la nouvelle constitution, qui a permis aux Métis et aux Indiens d'élire, le mois dernier, deux chambres séparées au sein d'un nouveau Parlement tri-caméral, mais qui continue à exclure la communauté noire (73 p.c. de la population) de la vie politique.

Pro-maire battu à mort

Le maire-adjoint de cette ville aurait été battu à mort par la foule, qui aurait ensuite brulé son corps sur le seuil de sa maison.

En début de journée, de jeunes manifestants avaient dressé des barricades pour tenter d'empêcher les automobilistes de pénétrer dans le secteur. Puis, la police a complètement isolé la zone, interdisant notamment son entrée aux journalistes. Les entreprises de cette région très industrialisée du Transvaal ont dû fermer après les arrestations massives auxquelles la police a procédé.

Cette recrudescence de la violence fait redouter en Afrique du Sud une crise comparable à celle de Soweto en 1976, au cours de laquelle 575 personnes avaient été tuées.

## Le Vatican nuance sa condamnation du marxisme

CITE DU VATICAN (AFP) — Le cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi (ex-Saint-Office), a nuancé quelque peu, lundi, à Rome, la condamnation du marxisme contenue dans le document du Vatican sur la théologie de la libération.

Le cardinal Ratzinger, qui présidait une conférence de presse donnée à l'occasion de la publication officielle du texte préparé par sa congrégation, a estimé d'une part que la coopération entre l'Eglise et des hommes de bonne volonté, même adeptes du marxisme, était toujours possible, et d'autre part, qu'il n'excluait pas que certains éléments de la pensée non-chrétienne puissent être utilisés par des théologiens à condition d'adopter une approche profondément critique.

La théologie de la libération est un mouvement né en Amérique latine par réaction à la pauvreté et à l'exploitation de l'homme. Certains parmi ses tenants ont recourus à des concepts marxistes dans leur analyse de la société.

Le document du Vatican, intitulé instruction sur quelques aspects de la "théologie de la libération", condamne le marxisme, une conception totalisante du monde ou des données d'observation sont intégrées dans une structure philosophico-idéologique qui commande la signification et l'importance relative qu'on leur reconnaît. Par ailleurs, selon le texte, l'athéisme et la négation de la personne humaine, de sa liberté et de ses droits, sont au centre de la conception marxiste.

Le document, a précisé lundi le cardinal Ratzinger, a pour but de mettre en garde contre la confusion entre le marxisme et la foi dont se rendent coupables certains théologiens de la libération.

Selon des rumeurs non confirmées, cinq des personnes tuées seraient des conseillers municipaux. Dans la banlieue de Sharpeville, deux personnes sont mortes brûlées vives dans leurs véhicules, et deux autres dans la maison d'un conseiller municipal elle aussi incendiée, à indiquer la police.

## Autour du monde

### • Vers un double sommet

CARTHAGENE, Colombie (AFP) — Le président colombien, M. Belisario Betancur, a proposé l'idée d'un sommet des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine qui serait suivi d'un sommet nord-sud, en inaugurant lundi à Carthagène la troisième conférence du groupe des 77 sur la coopération économique des pays en voie de développement (CEPD).

Le président colombien n'a pas proposé de date ni de lieu pour la tenue de ces deux sommets qui auraient pout but de permettre au tiers monde de soumettre aux chefs d'Etat des

pays industrialisés des formules spécifiques pour aider à résoudre la situation critique des pays en voie de développement.

M. Betancur a rappelé, en présence des experts d'une soixantaine de pays réunis à Carthagène, que l'endettement de ces pays s'élevait aujourd'hui à 650 milliards de dollars. En outre, du fait notamment de la baisse des prix des matières premières et de la hausse des taux d'intérêt, ces pays sont contraints d'abandonner des programmes prioritaires de développement, a-t-il ajouté.

### • Une tragédie et une erreur

JERUSALEM (AFP) — Les massacres de Sabra et Chatila en septembre 1982 ont été une tragédie et une erreur, a déclaré lundi le chef de la mission chrétienne libanaise à Jérusalem, M. Pierre Yazbeck, qui a reconnu que des forces libanaises (FL, milices chrétiennes unifiées) se trouvaient en compagnie des Israéliens à Beyrouth-ouest au moment des faits.

Les conséquences de cette er-

reur ont été dramatiques pour la coopération entre Israël et les chrétiens du Liban, a estimé le représentant des FL dans une interview à la télévision israélienne.

Sabra et Chatila, c'est une bataille qui a tourné au massacre... comme cela s'est produit ailleurs au Liban, a déclaré le représentant des FL, qui a ajouté: J'en fais mon mea culpa.

### • Nouveaux sabotages au Chili

SANTIAGO DU CHILI (AFP) — Un climat tendu, marqué par une recrudescence des sabotages, régnait lundi dans les grandes villes du Chili à la veille des journées de protestation de mardi et mercredi contre le régime militaire, selon les observateurs à Santiago.

Neuf bombes ont explosé à Santiago, Vina Del Mar (ouest du Chili), Rengo (environ 120 km

au sud de Santiago) et Valparaiso (ouest). En outre, quatre bus ont été incendiés à Valparaiso et un autre à Concepcion (environ 410 km au sud-ouest de Santiago).

Enfin, à la suite de plusieurs sabotages à la dynamite contre le réseau ferré, les trains reliant la capitale au centre et au sud du pays ne circulent plus depuis quelques heures.

### • Challenger: comme prévu

HOUSTON (PC) — La mission spatiale Challenger dont, fait partie le Canadien Marc Garneau partira tel que prévu le 1er octobre. Le voyage spatial n'aura aucun objectif militaire et ne coûtera pas un cent au contribuable canadien.

Voilà quelques-uns des faits saillants de la conférence de presse tenue hier au centre spatial Johnson de la NASA, situé

près de Houston, au Texas, dans le but de faire le point sur la mission à laquelle participera pour la première fois un astronaute canadien.

Selon le responsable de la planification de cette mission, M. Richard Swalin, l'entraînement accéléré de l'équipage de sept personnes va bon train et le départ de la navette est toujours prévu pour le 1er octobre.

### • Voiture piégée à Istanbul

ANKARA (AFP) — Deux ressortissants libanais qui, selon les autorités militaires turques, s'approprièrent vraisemblablement à commettre des attentats en Turquie, ont été tués dans l'explosion de leur voiture dans la nuit de dimanche à lundi à Istanbul.

La voiture a été complètement détruite par l'explosion, dont les causes exactes n'ont pas encore été déterminées, mais qui semble due à un mauvais

maniement par les deux victimes d'une bombe de très forte puissance.

Avant que le commandement de l'état de siège d'Istanbul affirme que les deux personnes tuées s'approprièrent vraisemblablement à commettre des attentats en Turquie, l'Armée révolutionnaire arménienne (ARA) avait revendiqué la responsabilité de cette explosion auprès du siège de l'AFP à Paris.

### • Le prochain avion européen

FARNBOROUGH (AFP) — Tous les partenaires d'Airbus Industrie sont d'accord pour que le prochain projet d'avion commercial européen soit un quadriréacteur long courrier, le TA-11, a déclaré lundi, à Farnborough, M. Bernard Lathière, administrateur gérant du consortium européen.

Cependant, a précisé le patron d'Airbus Industrie (regroupant Messerschmitt-Bölkow-Blöhm pour la RFA, Aérospatiale pour la France, British Aerospace pour la Grande-Bretagne et Casa pour l'Espagne), le financement de ce nouveau programme n'est

pas encore décidé. La stratégie d'Airbus Industrie, a-t-il ajouté, se concentre actuellement sur l'Airbus court courrier A-320 de 150 places qui devrait effectuer son premier vol au printemps 1987.

M. Lathière a estimée devant la presse, au Salon aéronautique de Farnborough, que le projet de TA11 de 200 places, sur lequel Airbus poursuit ses études, ne sera pas le concurrent direct du Boeing 747 (400 places au minimum), mais il offrira un meilleur coût d'exploitation que les long-courriers actuels.

### • Vers un nouveau record

MOSCOU (AFP) — L'équipage de la station orbitale soviétique Saliout-7, composé de Leonide Kizim, Vladimir Soloviev et Oleg Atkov, approche du record de durée dans l'Espace établi en 1982 par leurs collègues Anatoli Berezovoy et Valentin Lebedev avec 211 jours, 8 heures et 5 minutes.

Sans évoquer le record de durée dans l'Espace, l'agence officielle soviétique se contente, dans son compte-rendu de la journée de lundi, d'indiquer que l'équipage a notamment entrepris une série de recherches astrophysiques en vue d'étudier les sources des rayons X dans les constellations du sagittaire.

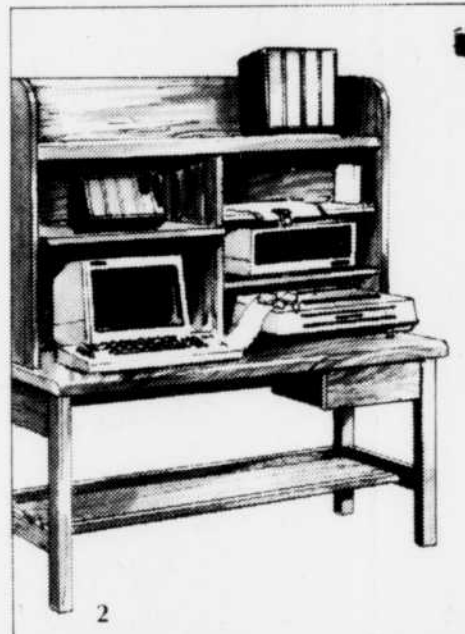
# vente!

UNE RENTRÉE DE CLASSE CHEZ EATON

Eaton aménage votre espace-travail avec ces bureaux et ces lampes à prix spéciaux!

#### Un meuble de Golscrest pour votre ordinateur

1. Fini mélamine durable imitant le bois. Avec deux tiroirs pratiques, un plateau pivotant pour l'écran et une tablette coulissante pour le clavier.  
Prix Eaton **219<sup>99</sup>** ch.



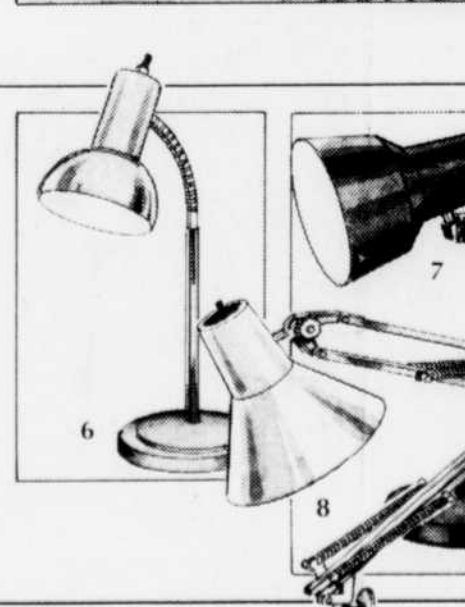
#### Encore pour l'ordinateur

2. Huppe conçue ce meuble 2 pièces spécialement pour y placer votre ordinateur. Armature robuste en chêne plus placage chêne au fini ton chêne clair. Grand espace de rangement avec une tablette inférieure, un tiroir et une bibliothèque à multiples rayons. (Sur commande seulement)  
Prix Eaton **369<sup>99</sup>** l'ens.



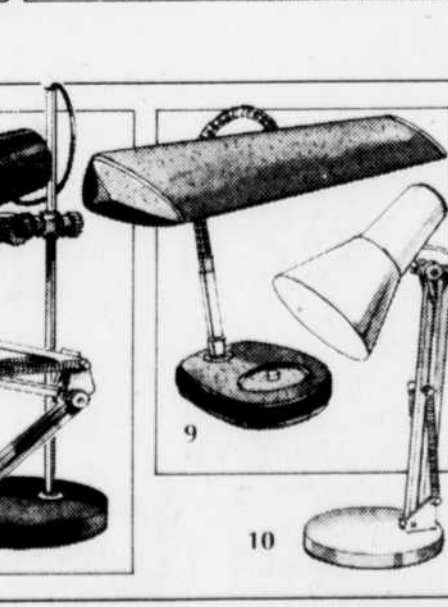
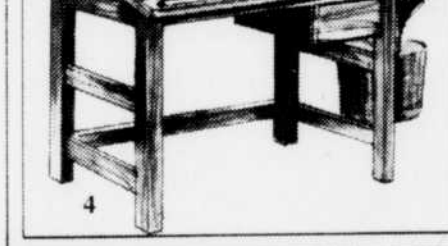
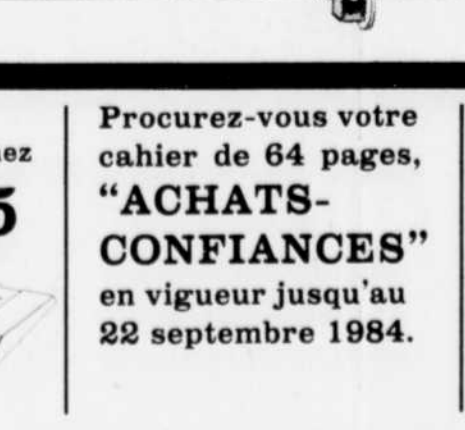
#### Bureau de style colonial

3. De Baronet. Dessus et devant de tiroirs en érable massif, au fini érable naturel.  
Prix Eaton **284<sup>00</sup>** ch.



#### Les achats lumineux!

6. De Gooseneck, lampe de bureau, ton amande.  
Prix Eaton **16<sup>99</sup>** ch.  
7. Lampe réglable, fini brun ou orange.  
Prix Eaton **27<sup>99</sup>** ch.  
8. Lampe à pince, fini blanc ou noir.  
Prix Eaton **19<sup>99</sup>** ch.



#### Un bureau fonctionnel de Huppe

4. Un peu de créativité! Armature solide en bois franc. Riche placage chêne au fini ton chêne clair. Le dessus se transforme en une planche à dessin. Espace de rangement et tiroir dessous. (Sur commande seulement)  
Prix Eaton **359<sup>99</sup>** ch.

#### Le provincial français pour elle

5. De Baronet, meuble en érable avec fini en émail résistant. Blanc antique avec détails ton or. Un superbe ajout pour la chambre à coucher!  
Prix Eaton **278<sup>99</sup>** ch.

#### 9. Lampe fluorescente, ton noir.

Prix Eaton **14<sup>99</sup>** ch.

#### 10. Lampe à bras flexible, fini noir ou blanc.

Prix Eaton **27<sup>99</sup>** ch.

Frais de manutention. Note: les ampoules sont non comprises. Choix incomplet de couleurs dans certains magasins.

Eaton au Carrefour de l'Estrie. Rayon 377. Venez ou téléphonez 563-9555.

Magasinez ou téléphonez **563-9555**

Procurez-vous votre cahier de 64 pages, "ACHATS-CONFIANCES" en vigueur jusqu'au 22 septembre 1984.

# EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX



Un enfant, désespéré, se tient debout devant la maison de ses parents, ravagée par le cyclone Ike, à Suriago à 720 km au sud de Manille aux Philippines. (Laserphoto AP)

## "Ike": au moins 328 morts

MANILLE (AFP) — Le cyclone Ike qui ravage depuis samedi soir les Philippines a fait 328 morts, 321 blessés et 82 disparus selon un bilan établi lundi soir sur la base des derniers rapports reçus des zones sinistrées.

Ce cyclone, le plus violent qu'aient connu les Philippines depuis 15 ans, a également fait plus de 200.000 sans abri.

Plus de 200 personnes sont mortes après qu'un lac ait débordé près de la ville de Mainit, dans la province de Surigao au nord de l'île de Mindanao, ont indiqué des sources bien informées citant un rapport militaire.

Trois cent quatre personnes au total ont péri dans cette province et ses alentours et deux autres sont portées disparues, selon le ministè-

re des services sociaux et du développement. Le bilan est de 24 morts et 80 disparus dans les îles de Cebu, Leyte et Samar, au centre de l'archipel.

Reagan et Mondale aux extrémités opposées du pays

# Coup d'envoi de la campagne aux USA

par Claude Moisy  
WASHINGTON (AFP) — Le président Ronald Reagan et son rival démocrate Walter Mondale ont formellement lancé, lundi, aux extrémités opposées du pays la campagne électorale qu'ils mènent déjà activement depuis des mois.

Les deux candidats aux élections présidentielles du 6 novembre prochain ont sacrifié à la sacro-sainte tradition politique américaine qui veut que la fête du Travail, marquant le premier lundi de septembre, la fin de l'été et la rentrée, soit aussi le vrai début de la campagne.

Pour ce coup d'envoi, devenu plus symbolique que réel, le président et son challenger sont allés en terrain conquis. M. Reagan était en Californie, dans le comté d'Orange, un des hauts-lieux du conservatisme républicain. M. Mondale était sur la 5ème Avenue à New York, à la tête de la parade du travail organisée par les syndicats de l'AFL-CIO qui sont un des principaux éléments de sa coalition démocrate.

Quelque 30.000 personnes étaient attendues au grand rassemblement champêtre du parc régional de Mile

High, à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Los Angeles. C'est une région de cités-dortoirs où Ronald Reagan, qui fut huit ans gouverneur de Californie, est toujours fête comme un héros.

Au milieu d'une foule clairsemée à New York, Walter Mondale était accompagné de sa coéquipière, Mme Geraldine Ferraro, élue du faubourg de Queens à la Chambre des représentants, sur qui il compte pour faire basculer l'Etat-clé de New York dans la colonne démocrate le jour des élections.

Il ne reste plus que 63 jours avant le scrutin et le président républicain dispose toujours sur son rival démocrate d'une avance que les sondages d'opinion, qui ne cessent de se multiplier, fixent entre 10 et 15 points.

Une agence de presse américaine vient de publier les résultats d'une étude conduite par ses bureaux dans les cinquante Etats de l'union. Il en ressort que si les élections avaient lieu aujourd'hui ce serait, d'après l'agence, un raz-de-marée pour Reagan. Le président Reagan obtiendrait la majorité dans 39 Etats, M. Mondale dans trois seulement, huit demeurant incertains.

Bravement, le candidat démocrate a refusé lundi de concéder au

président Reagan la Californie, le plus gros Etat de l'union. Il a traversé le pays d'est en ouest pour venir finir la journée par un meeting à Long Beach, dans la banlieue sud de Los Angeles.

Entre temps, M. Mondale, toujours flanqué de Mme Ferraro, avait voulu donner le ton, à la fois agressif et positif, de son dernier sprint vers le scrutin en allant prononcer un discours à Merrill, une petite ville rurale du Wisconsin censée représenter ce cœur de l'Amérique dont Ronald Reagan semble avoir trouvé la clé.

M. Mondale, qui a pris le gros risque d'annoncer qu'il augmenterait les impôts s'il était élu, devait exposer pour la première fois à Merrill les détails de son plan pour réduire le déficit du budget fédéral et mettre le président Reagan au défi d'en faire autant.

Le déficit budgétaire (175 milliards de dollars cette année) et l'endettement croissant de l'Etat sont, avec l'absence de dialogue avec l'Union soviétique sur le contrôle des armements nucléaires, les deux grands thèmes que M. Mondale et sa colistière vont exploiter dans les semaines à venir pour tenter d'affaiblir la désespérante popularité personnelle de M. Reagan.

## Discovery: sortie pour débloquer les toilettes?

HOUSTON (AFP) — La NASA n'exclut plus lundi soir une sortie dans l'Espace, mardi, de deux astronautes pour décrocher la gargouille de glace qui bloque l'évacuation des toilettes de Discovery.

Vous devriez préparer dès ce soir les scaphandres spatiaux si une sortie devait être décidée demain, a dit à l'équipage du 3ème cargo de l'Espace, le centre de contrôle de Houston dans une communication radio une heure avant qu'il n'aille se coucher.

Ce problème technique se pose depuis l'après-midi de dimanche à l'équipage et lui a pratiquement interdit toute utilisation des toilettes du bord qui fonctionnent au demeurant très bien. Mais le bloc de glace d'eaux usées qui s'est formé au sortir de la canalisation pèse de 10 à 15 kg et pourrait aller frapper l'empennage ou les capots des moteurs principaux de Discovery et les endommager lors de la rentrée dans l'atmosphère.

La sortie dans l'Espace (EVA, Extra Vehicular Activity) serait toutefois la dernière option qui serait utilisée.

Le bloc de glace va être maintenu au soleil jusqu'à demain matin. Si cela ne suffit toujours pas, l'équipage éjectera de l'eau sous une forte pression d'oxygène pour tenter de le décrocher. Si rien n'y fait encore, la sortie dans l'Espace sera alors sérieusement envisagée.

A toutes fins utiles, le centre de contrôle a demandé à l'équipage de réduire la pression dans la cabine de pilotage, une procédure normale avant toute EVA.

Henry Hartsfield, le commandant de bord a toutefois suggéré à nouveau de secouer encore plusieurs fois la navette en mettant à feu plusieurs fois ses moteurs de contrôle d'attitude.

Dans l'éventualité d'une sortie dans l'Espace, mardi, pour décrocher la gargouille de glace accrochée au flanc gauche de Discovery, deux astronautes devaient respirer de l'oxygène dès lundi soir.

Richard Mullane et Steven Hawley sont en effet les deux seuls membres de l'équipage à avoir été spécialement entraînés pour effectuer une sortie.

Les procédures de sécurité de la NASA prévoient en effet que toute EVA soit effectuée par deux équipiers, l'un surveillant l'autre sans arrêt.

Les scaphandres spatiaux étant alimentés en oxygène presque pur, il faut que ceux qui les revêtent accoutument leur organisme à respirer un tel gaz avant de sortir du poste de pilotage.

## AUBAINES EATON CANADA

Down Unders pour femmes  
3 nouveaux modèles en cuir  
exclusifs à Eaton

Prix Eaton

29<sup>99</sup>  
la paire

1. Bottillon en suède avec semelle de polyuréthane aspect crêpe en relief. Marine, gris ou sable. Pointures 5 à 10 avec demies, largeur moyenne seulement.

2. Flâneur cousu à la main en cuir lisse, confortable et solide. Talon compensé aspect crêpe. Gris foncé ou taupe. Pointures 5 à 10 avec demies, largeur B seulement.

3. Chaussure lacée en cuir lisse à talon moyen compensé. Noir ou brun moyen. Pointures 7 1/4 à 10 avec demies, largeur AA; pointures 5 à 10 avec demies, largeur B.

Eaton au Carrefour de l'Estrie, Rayon 238.  
Venez ou téléphonez: 563-9555



## MAISONS D'ENSEIGNEMENT

### METHODE SYLVA BERGERON

(Un art de vivre... avec soi et les autres)

VOUS OFFRE toujours la même expérience de groupe, qui s'adresse à tout le monde, âgé de 16 ans et plus.



M. Sylva Bergeron  
fondateur

#### AUTANT à Vous qui...

Manquez de courage, de confiance, d'ambition...  
Subissez votre travail, refusez les promotions...  
Êtes né pour un "p-tit pain"...  
Endurez votre vie plutôt que la VIVRE...  
Craignez de faire rire de vous, de vous affirmer...  
Notez un certain vide dans votre vie...  
Êtes incompris, manquez d'amis...  
Souffrez d'anxiété, de nervosité, d'insécurité... etc., etc.

#### QU'A VOUS QUI...

Avez du dynamisme, de l'entrain, de l'assurance...  
Avez une vie très occupée, comblée...  
Avez lu beaucoup...  
Avez un certain bagage d'expériences...  
Aimez en connaître de nouvelles...  
Aimez les gens, Vous vous dévouez pour les autres...  
Aimez partager...  
Pêchez les défilés...  
Voulez mordre à pleines dents dans la vie... etc., etc.

NOUS N'AVONS PAS TOUS LES MEMES TALENTS. MAIS TOUS NOUS AVONS LE DROIT D'ÊTRE HEUREUX... CA S'APPREND DIFFICILEMENT SEUL... CA SE VIT AVEC LES AUTRES.

Venez VIVRE sans obligation de votre part, une SOIRÉE de DÉMONSTRATION GRATUITE



Gilles Chayer  
animateur

JEUDI, 6 SEPT. 19h30  
Sous-sol de l'église l'Assomption  
601, rue St-Michel, Sherbrooke



Claude Dostie  
animateur

MARDI, 25 SEPT. 19h30  
Sous-sol église N.-D. de la Garde  
118, rue Jamieson, East Angus

Les 2 seuls animateurs à Sherbrooke et la région immédiate à dispenser la méthode Sylva Bergeron

AUCUN ENGAGEMENT. AUCUN CONTRAT... AUCUNS FRAIS D'INSCRIPTION: Vous payez à chaque leçon, jamais à l'avance.

Un certificat de culture personnelle vous est remis à la fin.

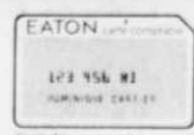
Institut de Culture Personnelle du Québec Inc.  
Fondé en 1959



Bureau:  
2675 Flaubert, Laval, H7E 2L5



VEZ OU  
TÉLÉPHONEZ  
563-9555



Credit accepté avec la carte Eaton.



Les cartes Visa et American Express sont acceptées en plus pour les achats en personnel.

EATON  
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX